



1029 – 2029
dans le cadre du Millénaire de la Crypte
de la Collégiale Saint-Aignan



Son CONCERT ANNUEL – 14 juin – 19h30
Hildegarde de Bingen (1098–1179)

Dossier de Présentation – Culture

La Pop-Star mystique du XIIe siècle



« Qui inspire
encore l'art
Contemporain »

Dimanche **14 juin 2026** à 19h30
Collégiale Saint-Aignan - place du cloître Saint-Aignan - 45000 Orléans

En partenariat avec
L'Observatoire du réel
www.observatoire-reel.com

Le Sœur
auxvraie

Autres dates et réservations sur
www.observatoire-reel.com

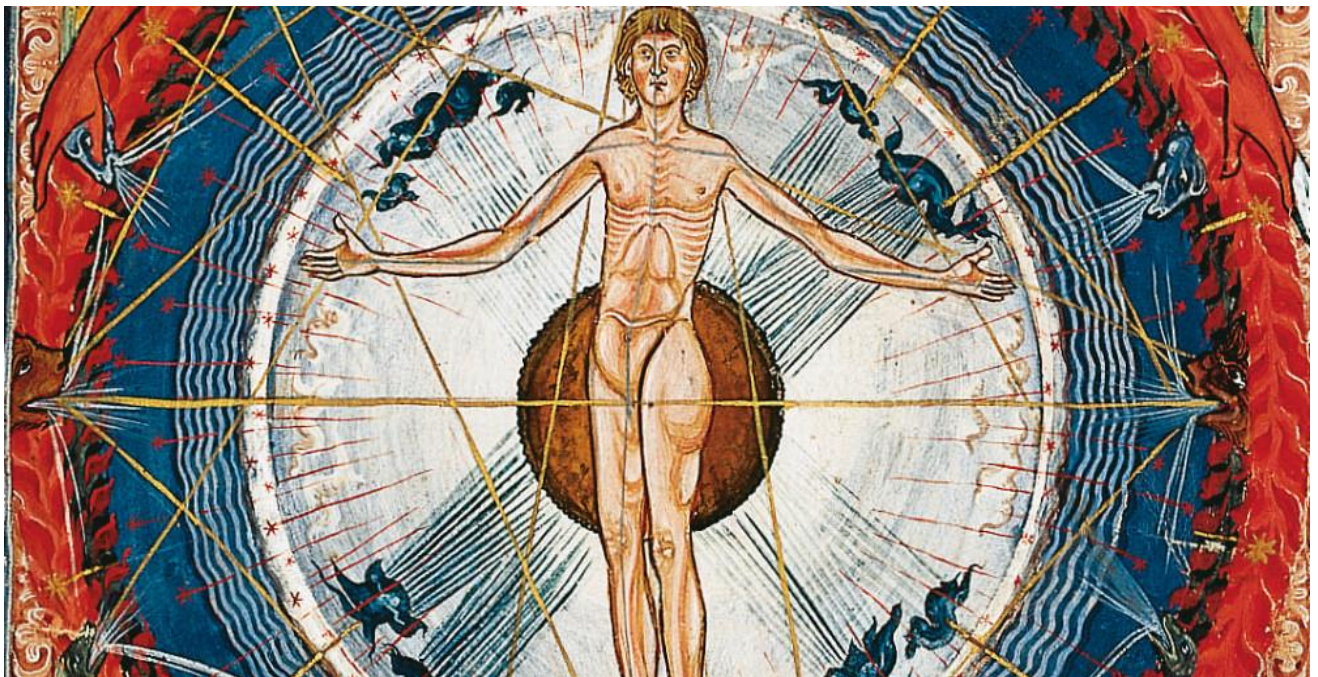


L'accroche culturelle

Hildegarde de Bingen est la seule femme du Moyen Âge dont on chante encore la musique, expose les enluminures et applique les recettes. Compositrice, visionnaire, abbesse punk avant l'heure, elle est passée du cloître aux playlists Spotify. Canonisée en 2012, elle est aujourd'hui une icône queer, écolo et féministe récupérée par l'art contemporain.

Une prophétesse visionnaire

Par Jean-Claude Schmitt, historien, directeur d'études à l'EHESS



L'abbesse rhénane Hildegarde de Bingen, par le fait qu'elle était une femme, mais aussi par la diversité et l'originalité de ses écrits visionnaires, occupe une place singulière dans la longue tradition du prophétisme apocalyptique médiéval.

Abbesse, écrivaine et sainte

Issue d'une famille aristocratique des environs de Bingen, en Rhénanie moyenne, à l'ouest de l'Allemagne actuelle, Hildegarde a été donnée à l'âge de huit ans par ses parents au monastère bénédictin de Disibodenberg. Après avoir servi comme moniale, elle en devient l'abbesse en 1136, à l'âge de 38 ans environ.



Monastère de Rupertsberg |
© akg-images



Hildegarde de Bingen et Bernard de Clairvaux |
Bibliothèque nationale de France

En 1150-1151, Hildegarde fonde sur l'autre rive du Rhin, et dirige jusqu'à sa mort, un nouveau monastère exclusivement féminin, Saint-Rupert.

C'est là qu'elle développe au fil des ans, en relation avec la direction spirituelle et l'éducation de ses sœurs, une œuvre littéraire vaste et personnelle.

Dès 1146, elle avait en effet été autorisée par le pape et encouragée par Bernard de Clairvaux à publier les visions dont elle disait bénéficier depuis l'âge de trois ans.

Son œuvre compte notamment trois recueils successifs de visions :

- En 1158, elle achève le *Scivias* (« Sache les voies » du Salut), qui présente le récit, accompagné de son interprétation théologique, de vingt-six visions.
- Entre 1158 et 1163, elle compose le *Livre de la vie des mérites*, dont les six parties restituent le regard circulaire que l'homme admiratif porte sur la Création.
- Entre 1163 et 1173, le *Livre des œuvres de Dieu* comprend dix visions et leur interprétation avec, comme dans le *Scivias*, une riche iconographie.

Loin de rester enfermée dans son monastère, Hildegarde est une grande voyageuse : elle entreprend quatre voyages en Lorraine, en Bavière et sur le Rhin jusqu'à Cologne, durant lesquels elle n'hésite pas à prêcher, à prodiguer ses conseils aux prélats et aux communautés monastiques, à exhorter à la pénitence et à justifier la réforme de l'Église.



Hildegarde de Bingen et son scribe, le moine Volmar de Disibodenberg |
Photographie : bibliothèque universitaire d'Heidelberg / Domaine public

Elle entretient également une vaste correspondance (356 lettres ont été conservées), à la fois avec des moines et des nonnes, mais aussi avec l'Empereur, qu'elle admoneste, le pape Eugène III et l'abbé Bernard de Clairvaux, qu'elle admire.

Si elle écrit deux *Vies* de saints locaux, saint Disibode et saint Rupert, Hildegarde est surtout connue pour son savoir cosmologique, naturaliste et médical, à la fois théorique et empirique, dont la postérité a retenu deux ouvrages distincts, la *Physique* et *Les Causes et les Remèdes* (qui identifie les maux et les moyens de les guérir).

Elle compose encore des chants religieux destinés à la liturgie du monastère, en relation étroite avec son expérience visionnaire. Il en va de même de la *Langue inconnue* (*Lingua ignota*), une liste de plus mille mots incompréhensibles qui pourraient constituer la langue du Paradis avant la Chute.

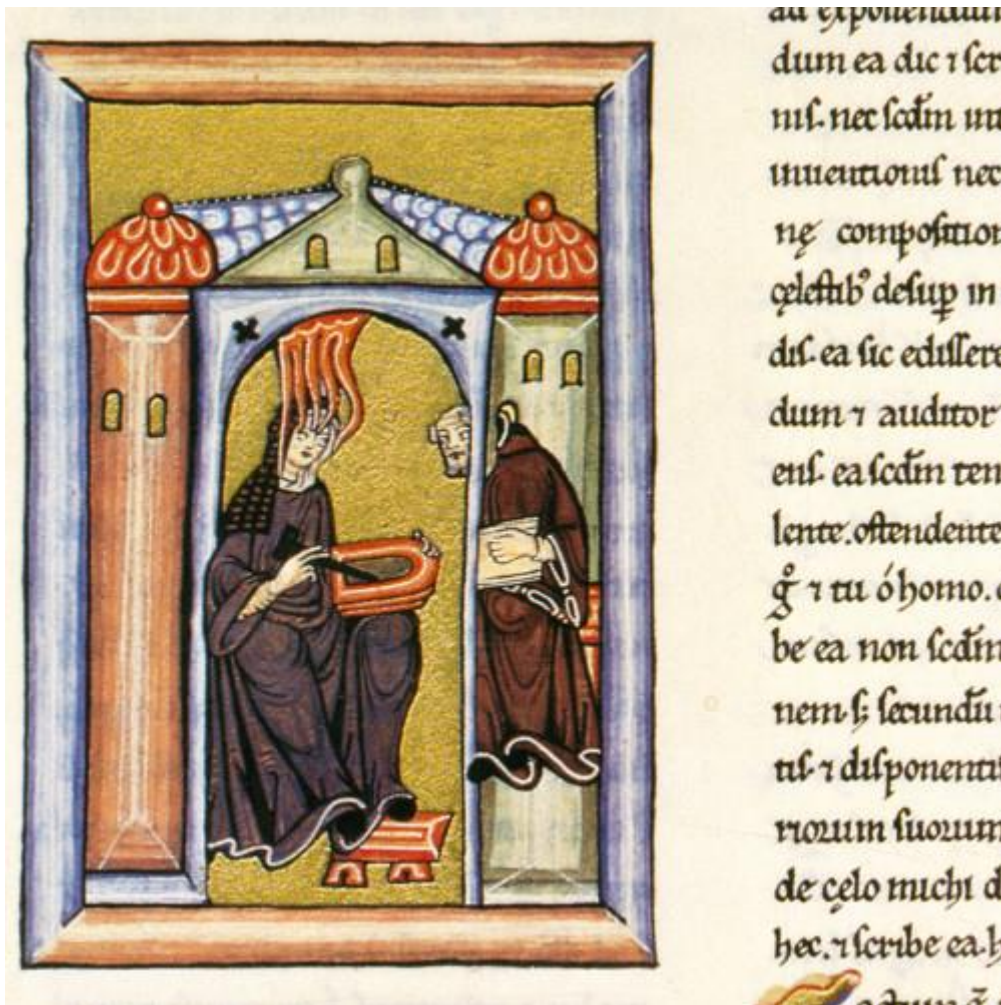
Alors qu'elle était déjà célèbre de son vivant, sa mort suscita aussitôt un culte local sur sa tombe à Bingen et autour de ses reliques.

Deux *Vies* successives furent rapidement écrites pour témoigner de sa sainteté. Pourtant, le procès en vue de sa canonisation, instruit entre 1234 et 1243, n'a pas abouti.

La réputation d'Hildegarde, comme thérapeute naturaliste, musicienne et visionnaire, ne s'est pas pour autant démentie jusqu'à aujourd'hui.

Une visionnaire omnisciente

Une parole plus humaine que féminine



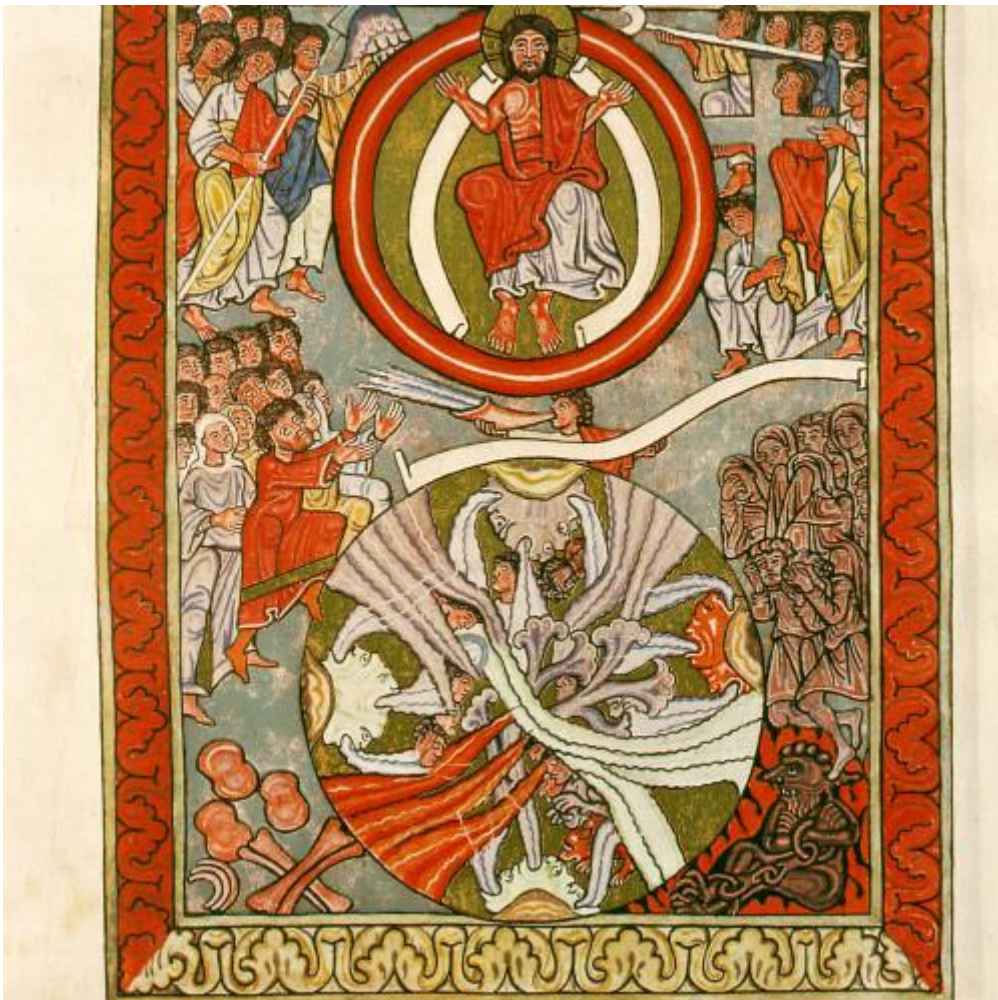
Hildegarde reçoit les visions |
© akg-images / Erich Lessing

C'est Hildegarde visionnaire et prophétesse toute pénétrée de la lecture et de la méditation de l'Apocalypse de Jean qui nous intéresse ici.

Dans la longue tradition médiévale du prophétisme et des spéculations eschatologiques, Hildegarde se distingue par le fait qu'elle est une femme, ce qui aurait pu conduire la hiérarchie ecclésiastique à rejeter son témoignage. Pourtant, ses visions furent reçues et même encouragées par les plus hautes autorités spirituelles de son temps. Hildegarde, il est vrai, ne revendique pas la spécificité d'une parole féminine : elle se dit « *homo* » (homme) et non « *femina* » ou « *mulier* » (femme) et parle comme une créature humaine et pour le salut de toute l'humanité.

Elle insiste toutefois sur le fait que c'est bien elle qui parle, en usant de la première personne pour décrire et justifier son expérience visionnaire. Elle défend l'authenticité de ses révélations, en disant qu'elle n'a pas rêvé, n'est ni folle ni malade, qu'elle a accueilli la parole divine étant éveillée, dans la pleine maîtrise de sa raison, dans la clarté du jour.

Sa révélation est double : elle *voit* des images célestes plus surprenantes l'une que l'autre, et simultanément elle *entend* une voix lui en détailler le sens. C'est ce commentaire, farci de citations de la Bible et notamment de l'Apocalypse, qu'elle dicte à son fidèle secrétaire, le moine Volmar, tandis que les images (qu'elle n'a pas peintes elle-même, mais dont elle a contrôlé la réalisation du moins pour le *Scivias*) reproduisent chaque vision.



Christ du Jugement |
© akg-images / Erich Lessing



Chœur des élus |
© akg-images / Erich Lessing

La dramatisation de l'histoire

Sa prophétie est cosmique, universelle, au sens où elle concerne la Création tout entière, la terre, les planètes, les étoiles. Simultanément, elle est dynamique, car l'univers et l'humanité entiers sont emportés dans le flux mouvementé de l'histoire depuis le Pêché originel jusqu'à la Parousie qui approche, moment où le Christ reviendra dans toute sa gloire.

La visionnaire revit chacune de ces péripéties et anticipe sur les évènements futurs comme si elle en était le témoin immédiat. Son récit historique, inlassablement repris d'un chapitre et d'un ouvrage à l'autre, s'inscrit dans la représentation traditionnelle de l'histoire sainte depuis saint Augustin. Mais aux six âges augustiniens de l'humanité, elle substitue une scansion différente et plus dramatique, inspirée plutôt du rêve royal quadriparti interprété par le prophète Daniel dans la Bible et du symbolisme des quatre chevaux de l'Apocalypse.

La fin des temps est elle-même rythmée par l'apparition successive de cinq animaux de plus en plus cruels : le chien de feu, le lion fauve, le cheval pâle, le porc noir et le loup gris. Alors surgira l'Antichrist, mettant fin à une rémission de mille ans (ici l'ordre des évènements s'inverse par rapport à l'Apocalypse), avant que sa défaite ouvre la voie à la Résurrection des morts et au Jugement dernier.



Tels sont les signes que sainte Hildegarde prophétisa dans son livre |
Bibliothèque nationale de France

De ces évènements ultimes, la date n'est pas donnée, mais Hildegarde ne cache pas qu'ils sont imminents et même en cours, puisque des personnages contemporains et honnis, comme l'empereur Henri IV (mort en 1105), le principal adversaire du pape réformateur Grégoire VII, ou plus près encore le chancelier de Frédéric Barberousse, Rainald de Dassel, promoteur en 1164 du pape schismatique Pascal III, sont mentionnés à demi-mots.

Des visions mises en images

Le manuscrit du *Scivias* (le *Riesencodex* disparu à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, mais connu par une copie antérieure) et ceux du *Livre des œuvres divines* (notamment le manuscrit de Lucques du 13^e siècle), comportent pour chaque vision une ou plusieurs miniatures.

Le prologue du *Scivias* et les chapitres successifs du manuscrit lucquois représentent pour chaque vision l'abbesse assise éveillée dans sa cellule, recevant l'inspiration divine sous la forme de flammes de feu qui l'assimilent à un nouvel apôtre. Elle dicte ses visions à son secrétaire.

Dans tous les manuscrits, les images de la fin des temps tranchent par leur originalité. Dans le *Scivias*, l'Antichrist est figuré comme un masque monstrueux et noir aux yeux rouges exorbités, aux grandes oreilles poilues, aux dents acérées, que l'Église pervertie porte dans son ventre. Les dernières scènes du manuscrit montrent le triomphe du Christ-Juge et enfin le chœur des élus chantant pour l'éternité dans la Jérusalem céleste. Cette image finale renvoie à *l'Ordo virtutum*, le chant liturgique composé par Hildegarde pour les moniales du Rupertsberg.



L'Antichrist naît dans le ventre de l'Église pervertie |
© akg-images / Erich Lessing

Pourquoi elle intéresse la presse culturelle en 2026

- ***Musique*** : 70+ chants monodiques redécouverts dans les années 80 par Sequentia. Depuis, repris par Björk, Dead Can Dance, dans A Hidden Life de Terrence Malick, et samplés en ambient/techno. Son Ordo Virtutum est monté chaque saison par des compagnies en Europe.
- ***Arts visuels*** : Ses enluminures de Scivia sont des mandalas cosmiques avant l'heure. Exposées au Louvre en 2018, elles influencent la SF et le digital art. On parle de "première artiste psychédélique".
- ***Littérature & Cinéma*** : Biopics réguliers. Romans : Le Roman d'Hildegarde de Régine Pernoud. Théâtre : Vision de Margarethe von Trotta, 2009. Elle est un personnage récurrent dans les fictions médiévalistes.
- ***Langue*** : Lingua Ignota, sa langue inventée de 1011 mots, fascine. Ancêtre du klingon et de l'espéranto, étudiée en linguistique et reprise par des autrices de fantasy.

Les œuvres qui font événement

Œuvre Discipline Pourquoi ça parle aujourd'hui

****Ordo Virtutum**** Opéra/Mystère 1er drame musical avec rôles féminins seuls. Le Diable est le seul qui ne chante pas. Mis en scène par Peter Sellars, Pina Bausch.

****Symphonia Harmoniae Caelestium**** Musique 77 antiennes et hymnes. Harmonies flottantes, sans mesure. Base du chant médiéval contemporain.

****Scivias - Les enluminures**** Art 35 miniatures. Cosmos, femme-univers, œuf cosmique. Esthétique visionnaire qui parle à la génération Instagram.

****Physica**** Botanique/Art Manuscrits illustrés de plantes. Source pour les herbiers contemporains et la création parfum/culinaire.

3 angles presse culturelle clés

- ***Angle Musique*** : "La compositrice que le patriarcat a oubliée pendant 800 ans". Comment ses mélodies sans pulsation influencent le minimalisme, Eno, Arvo Pärt. Playlists à faire : Hildegarde x Colleen x Kali Malone.
- ***Angle Féminisme & Pouvoir*** : Abbessse qui excommuniait des villages, clouait le bec à l'empereur Barberousse, et partait en tournée de prédication à 70 ans. Une rockeuse en bure.

- ***Angle Écologie mystique*** : Viriditas = "la verdure". Concept d'énergie vitale qui irrigue tout. Récupéré par l'écoféminisme, le land art, et les penseurs de l'anthropocène.

Actualité & lieux culturels

- ***En Allemagne*** : Abbaye Sainte-Hildegarde d'Eibingen, concerts et festival annuel en septembre. Musée Hildegarde à Bingen.

- ***À Paris/Île-de-France*** : Fonds Hildegarde à la BNF. Concerts réguliers à la Sainte-Chapelle et Royaumont. Expo Visionnaires au Musée de Cluny en 2024-2025.

- ***Discographie de référence*** : Sequentia Canticles of Ecstasy, Anonymous 4 11,000 Virgins, Ensemble Organum.

- ***À lire*** : Scivias trad. Pierre Monat, Éd. du Cerf. Hildegarde de Bingen, Conscience inspirée du XIIe siècle par Régine Pernoud.

Éléments visuels pour la presse

- ***Portraits*** : Enluminure où Hildegarde reçoit l'inspiration divine sous forme de flammes.

- ***Mandorles cosmiques*** : L'homme dans la roue du monde, Scivias I, 3.

- ***Manuscrits*** : Page de musique notée sur 4 lignes, notation carrée.

Bonnes citations pour papier

- "Je ne suis pas savante, je suis ignorante, mais la Lumière Vivante m'enseigne."

- "La symphonie des secrets du ciel résonne en toute créature."

- "Ô force de Sagesse qui, tournant, a tout entouré d'une seule orbite de vie."

Contact & interviews possibles :

Spécialistes :

Laurence Moulinier-Brogi, historienne à Lyon 2.

Interprètes :

Ensemble Sequentia, Ensemble Dialogos - Katarina Livljanić.

Lieux :

Fondation Royaumont, Centre de musique médiévale de Paris.

Pour aller plus loin

- Sylvain Gougenheim, *La Sibylle du Rhin. Hildegarde de Bingen, abbesse et prophétesse rhénane*, Paris : Publications de la Sorbonne, 1996. [À la BnF](#).
- Hildegarde de Bingen, *Le livre des oeuvres divines (Visions)*. Présenté et traduit par Bernard Gorceix, Paris : Albin Michel, 1982. [À la BnF](#).
- Hildegarde de Bingen, *Scivias. « Sache les voies » ou Livre des visions*. Présenté et traduit par Pierre Monat, Paris : Editions du Cerf, 1996. [À la BnF](#).
- Liselotte E. Saurma-Jeltsch, *Die Miniaturen im « Liber Scivias » der Hildegard von Bingen. Die Wucht der Vision und die Ordnung der Bilder*, Wiesbaden : Ludwig Reichert Verlag, 1998. [À la BnF](#).